

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-5-76195066

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX

Tél. : (88) 36.24.87

ABONNEMENT ANNUEL 50 F

Régisseur de recettes D.D.A.

2, Rue des Mineurs

67070 STRASBOURG CEDEX

C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

Bulletin n° 89

19 mai 1976

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

MILDIOU (*Pseudoperonospora humuli*)

Depuis le 10 mai, l'élongation des lianes de houblon est très intense et les plus développées atteignent 3,80 à 4 mètres (Strisselspalt). Une grande surface foliaire reste ainsi non protégée contre les contaminations secondaires par le Mildiou.

Comme, par ailleurs, le dernier traitement a été lessivé par les pluies orageuses, nous conseillons vivement aux producteurs de reconduire la protection fongicide dans les meilleurs délais.

Profiter de l'ébroussage des pieds de houblon avant le chaussage, pour éliminer les pousses spiciformes présentes dans de nombreuses houblonnières.

OIDIUM (*Sphaerotheca humuli*)

Cette maladie s'est manifestée en 1975 avec une certaine gravité, dans un grand nombre de houblonnières. Dans ces parcelles, la lutte chimique doit débuter dès à présent, pour éviter les contaminations primaires à partir des organes de conservation (cléistothèces) qui se trouvent dans les différentes parties aériennes de la plante restée au col, dans les houblonnières.

En effet, pour être efficace, la lutte chimique doit être préventive.

Comme le temps chaud et lourd, accompagné de rosées matinales, est favorable à l'infection par ce champignon, nous recommandons aux houblonniers concernés par ce problème d'intervenir en traitement mixte, en ajoutant un anti-Oïdium à la bouillie anti-Mildiou.

L'utilisation du soufre, à raison de 100 à 120 g de soufre mouillable par hectolitre d'eau, donne généralement satisfaction, à condition de bien mouiller l'ensemble du feuillage. Pour éviter tout risque de brûlure avec le soufre, traiter en dehors des heures chaudes de la journée et de préférence, le soir.

PUCERONS (*Phorodon humuli*)

La migration des pucerons ailés (mouches aphides) des pruniers situés à proximité des houblonnières, sur les jeunes feuilles de l'extrémité des lianes de houblon, est observée depuis le 12 mai (OHLUNGEN, SCHNERSHEIM, HURDIGHEIM - 67 -). Cette migration, favorisée par le temps chaud et sec de ces derniers jours, s'est rapidement intensifiée et les toutes premières femelles aptères qui, en engendrant de nouveaux pucerons aptères, donnent lieu aux premières colonies, sont visibles.

Tenant compte de l'importance des populations de pucerons ailés encore présents sur les pruniers, l'infestation des houblonnières risque d'être rapidement très importante.

493

.../...

Nous conseillons donc aux producteurs de surveiller leurs parcelles et d'ajouter, si nécessaire, un produit aphicide, doté d'une action endotherapique (formothion, méthomyl, ométhoate...), à la bouillie anti-Mildiou, lors du prochain traitement.

L'utilisation du diméfox, appliqué au pied du houblon, est encore prématurée, même sur les variétés précoces.

- BETTERAVES -

PUCERONS NOIRS

Les colonies de pucerons noirs se développent actuellement très rapidement sur les cultures (région de WISSEMBOURG, secteurs d'OBERNAI et de la Hardt). Un traitement s'avère nécessaire dans toutes les parcelles où il est constaté en moyenne la présence d'une petite colonie de pucerons noirs toutes les 2 betteraves, que ces parcelles aient été ou non traitées avec des insecticides en localisation lors du semis.

PEGOMYIES

Des mines de Pégomyies sont observées sur les feuilles des jeunes betteraves dans le sud du Bas-Rhin et dans le secteur de la Hardt. Un traitement est également à conseiller dès à présent, dans de telles parcelles.

ARBRES FRUITIERS

- FRUITS A PEPINS DESTINES A L'EXPORTATION -

L'ordonnance de la République Fédérale d'Allemagne relative aux teneurs maxima en produits phytosanitaires vient d'être modifiée par l'ordonnance du 4 février 1976.

Bien qu'il s'agisse d'une mise à jour des listes des substances autorisées et des teneurs maxima correspondantes, quelques améliorations sont cependant apportées, notamment en ce qui concerne le bénomyl. C'est ainsi que, pour les fruits à pépins, la tolérance qui était de 1 ppm exprimée en bénomyl est portée à 3 ppm.

Les travaux effectués par le laboratoire de Phytopharmacie montrent que cette nouvelle tolérance peut pratiquement être respectée, lorsque les fruits sont trempés après la récolte, dans une suspension de bénomyl dans l'eau, à la concentration de 50 g par hl d'eau.

Le traitement des fruits à pépins après la récolte, au moyen du bénomyl, peut donc être envisagé, sans crainte de refoulement au cas où les fruits seraient destinés à être exportés vers l'Allemagne.

- POMMIER - POIRIER -

TAVELURES DU POMMIER ET DU POIRIER

Les premières taches primaires ont été observées dans quelques vergers mais restent pour l'instant très éparées. Elles pourront être à l'origine de contaminations secondaires. Les projections d'ascospores seront encore nombreuses au cours des prochaines pluies. La protection des vergers ne doit donc pas être relâchée, d'autant plus que si les vergers sont indemnes de taches après la fin des contaminations primaires, les traitements Tavelure pourront être arrêtés.

Une nouvelle zone orageuse devant intéresser nos régions, le renouvellement du traitement est conseillé avant la fin de cette semaine.

OIDIUM DU POMMIER

L'état sanitaire des vergers vis-à-vis de l'Oïdium est en général assez satisfaisant. La suppression des pousses oïdiées est vivement recommandée. La protection contre cette maladie est néanmoins à poursuivre. Intervenir en traitement mixte Tavelure - Oïdium.

PUCERON CENDRE

Le retour du temps chaud et sec a favorisé le développement des colonies de pucerons cendrés et de toutes nouvelles colonies sont en voie d'installation.

Un traitement semble devoir s'imposer dans l'ensemble des vergers, étant donné le seuil très faible déclenchant l'intervention. Le vamidothion est particulièrement recommandé. Il permettra en outre de détruire les pucerons lanigères, en nette extension dans les vergers.

ARAIGNEES ROUGES

Nous rappelons aux arboriculteurs que les araignées rouges évoluent très rapidement dans les vergers infestés et des dégâts graves sont observés. De très nombreux oeufs d'été sont déposés. Dans ces cas, un traitement spécifique est à envisager dès que possible. Faire une pulvérisation copieuse. La quantité de produit à utiliser doit être calculée sur la base de 10 hectolitres d'eau à l'hectare.

- CERISIER -

PUCERONS NOIRS

Les premières colonies de pucerons noirs peuvent être observés sur l'extrémité des pousses. Elles vont augmenter rapidement d'intensité. Ne pas attendre de fortes pullulations pour traiter soigneusement, en visant surtout le haut des arbres.

De nombreux aphicides peuvent être utilisés. Consulter la liste parue dans la revue Phytoma de février 1976.

CULTURES ORNEMENTALES

PUCERONS

Observer scrupuleusement le dessous des jeunes feuilles des arbustes ornementaux, afin d'y déceler les premières colonies de pucerons. Intervenir dès l'observation de celles-ci et avant la crispation du feuillage.

VIGNE

ARAIGNEES JAUNES

Des pullulations d'araignées jaunes sont signalées dans certaines situations du vignoble au sud de COLMAR, notamment à GUEBERSCHWIHR et HATTSTATT. Visiter attentivement les parcelles, afin de se rendre compte de la présence de ce ravageur et intervenir en cas de nécessité. Bien calculer la dose de produit à utiliser, en fonction de la quantité de bouillie mise en oeuvre. Il est conseillé de ne pas descendre au-dessous de 400 litres de bouillie/hectare.

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Le vol a débuté entre le 2 et le 6 mai. Des pontes sont actuellement déposées. Il est cependant encore trop tôt pour intervenir. Attendre de nouvelles instructions de la Station.

Les Ingénieurs chargés des
Avertissements Agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

494

CONSIDERATIONS SUR QUELQUES ENNEMIS DES PLANTES FLORALES BULBEUSES

(1ère partie)

La France importe de l'étranger, chaque année, des quantités relativement importantes de bulbes de tulipes, jacinthes, narcisses, glaïeuls, etc...

Les contrôles phytosanitaires réalisés en frontière s'efforcent d'éviter l'entrée sur notre territoire de maladies ou d'insectes particulièrement dangereux. Ils permettent, par la même occasion, de se rendre compte que ces oignons à fleurs ne sont pas toujours parfaitement sains et peuvent être porteurs d'un certain nombre de champignons nuisibles ou d'altérations provenant d'insectes. Il semble donc intéressant de faire un rapide tour d'horizon des principales maladies et des ravageurs les plus dangereux pour ces cultures florales.

Mais, auparavant, il est déjà possible de retenir divers conseils qui doivent permettre aux producteurs de limiter les risques présentés par ces différents ennemis.

La plupart des maladies observées se conservent à la fois sur les oignons à fleurs et dans le terrain. Aussi, convient-il, comme premières précautions :

- d'assurer les meilleures conditions possibles de conservation des oignons à fleurs, en les plaçant dans des locaux bien aérés, dans lesquels la température reste basse, aux alentours de 4 à 6°,

- d'effectuer un triage sérieux des oignons avant leur mise en terre et d'éliminer tous ceux qui sont malades ou qui paraissent douteux,

- de réaliser une désinfection, soit par la chaleur (vapeur d'eau), soit par un fumigant tel que Vapam, Dazomet, Bromure de méthyl, etc... dans les terrains infestés.

Ces mesures préventives pourront être complétées, lorsque les plantations sont prévues dans des terrains lourds à forte humidité, par un assainissement du sol (drainage).

PRINCIPALES MALADIES

Maladies cryptogamiques

- Morve (*Sclerotinia bulborum*)

Ce champignon s'attaque aux bulbes de différentes liliacées (jacinthes, crocus, scille...) dont il provoque le brunissement puis la pourriture. Les symptômes apparaissent après la floraison. Les feuilles jaunissent et flétrissent. Le bulbe est envahi par le mycélium et sur les écailles apparaissent des ponctuations noires : les sclérotés. Ceux-ci sont de forme ovoïde ; souvent, ils se rassemblent, formant une croûte ou des amas irréguliers.

Une autre espèce (*Sclerotinia stromatinia*) s'attaque aux bulbes de glaïeuls sur lesquels il occasionne, soit de petites taches noires se groupant le long de la ligne d'insertion des écailles, soit des taches plus importantes formant une véritable "croûte" noire.

495

.../...

- Fusarioses (*Fusarium oxysporum*)

Le *Fusarium* est une espèce polyphage ayant de nombreuses formes spécialisées (narcisses, tulipes, glaïeuls...).

Sur cormus de glaïeul, il se présente sous forme de taches localisées, brunes, molles, plus ou moins profondes, situées soit à la périphérie, soit plus souvent au niveau du plateau. Parfois, le bulbe paraît sain extérieurement, mais le cœur est pourri. Certaines variétés sont particulièrement sensibles. Les bulbes fortement atteints se couvrent de coussinets conidifères blancs ou rosés. La maladie s'aggrave au cours de la conservation, surtout en milieu humide.

En cours de végétation, les pieds atteints sont plus ou moins souffreteux. La première feuille jaunit, puis les autres suivent et la plante se dessèche. De plus, la tige florale se courbe à l'opposé du côté où le bulbe a été attaqué.

Les bulbes de tulipe atteints de fusariose sont blanc terne et présentent à la base une nécrose de dépression, plus ou moins apparente, ayant l'aspect d'une pourriture sèche.

Les oignons malades, mais sans symptômes extérieurs marqués, donnent des plantes dont les feuilles rougissent, puis flétrissent et meurent.

- Rhizoctone violet (*Rhizoctonia violacea*)

Ce champignon se caractérise essentiellement par la formation d'un feutrage en manchon velouté ou d'une fine résille, de couleur lie de vin, qui s'organise peu à peu à la surface des parties attaquées.

Sur bulbes, l'abondance des amas d'hyphes et de formations sclérotiques peut être telle que la tunique disparaît presque complètement tandis que les écailles pourrissent.

Le champignon s'attaque à un très grand nombre de plantes bulbeuses ; crocus, muscari et renoncules sont plus fréquemment atteints.

Le rhizoctone se conserve durant de nombreuses années dans le sol, voire 20 ans et peut-être plus.

- Pourriture grise (*Botrytis*)

Chez la tulipe apparaissent des sclérotés noirs, de la grosseur d'une tête d'épingle, en surface ou agglomérés entre les écailles. À la fin de l'hiver, les bulbes se recouvrent d'un abondant feutrage conidien gris qui envahit la jeune pousse en voie de développement.

Sur les bulbes de glaïeul, le botrytis pénètre, à partir des feuilles et de la hampe florale, dans le cœur qui devient brun et spongieux, puis se dessèche.

En cours de végétation, le botrytis se manifeste sur feuilles et fleurs sous forme de petites taches nécrotiques qui peuvent confluer. Le parenchyme se dessèche rapidement au niveau de ces taches et en cas de forte attaque, les feuilles peuvent paraître brûlées et les fleurs sont dépréciées et peuvent même pourrir.

Cette maladie apparaît surtout dans les terrains lourds et humides, mal aérés, où l'eau séjourne longtemps en surface. Elle se développe même à basse température.

.../...